

Le *Herold* et autres journaux, du même genre animal, disent que les corps que dirige à l'administration le vieil éditeur de la *Gazelle* ne portent pas. Cela provient probablement de ce que le bonhomme ne vise pas assez bas.

Québec ne sait encore qui déléguer au Parlement-Uni. On veut de la *capacité* chez celui qui devra nous représenter. En ce cas je conseillerais pour ma part d'élire les poches de Mr. Thomson.

Monsieur Poulet Thomson est venu ici pour gagner de l'argent et il fait d'une pierre deux coups. Au moyen de son bill d'union il va remplir son but..... en vidant nos poches.

Mr. Poulet Thomson est venu spéculer sur le Canada. On pense qu'il ne tardera pas à partir, car du train où en sont les choses il s'en ira dès qu'il aura fait malhonnêtement une fortune honnête.

Le Conseil Spécial va s'assembler sous peu pour faire encore des lois. Eh bon Dieu, nous avons assez de lois comme cela ; il ne nous manque que de la justice.

Il est foule de gens qui prétendent que monsieur notre gouverneur-général est un homme sans principes. C'est une pure calomnie et je soutiens au contraire qu'il a d'excellens principes d'arithmétique.

Le principe de l'union a été ostensiblement désapprouvé par Dieu, dès le commencement du monde. Après la faute de notre premier père, l'Eternel lui dit : Adam, c'est désormais à la sueur de ton front que tu gagneras ton pain ; mais il ne lui a pas dit : A la sueur de ton front tu gagneras le pain des autres.

Les citoyens de Toronto ont félicité monsieur Thomson sur la *justice* et *l'habiléité* de son administration. A son tour il les félicite sur leur *loyauté* et sur leur *consistance*. Voilà, morbleu, qui est bien riposté !

Notre gouverneur-général ne jouit pas d'une bonne santé. Là-dessus flatteurs et chiens couchants de se lamentez. Craindraient-ils de le perdre ? J'avoue que nous en serions très-promprement consolés, car ce serait la première fois que le Canada jouerait à qui perd gagne.

Les souscripteurs de la campagne reçoivent le précédent numéro avec le présent. Ils nous pardonneront, nous l'espérons, ce retard, attendu que le paquet de la poste s'est trouvé égaré. Nous prenons cette occasion d'ajouter que nous leur transmettons notre feuille régulièrement et que s'ils ne la reçoivent pas il n'y a pas de notre faute. Nous leur saurions gré s'ils nous indiquaient les numéros qui leur manquent afin de les leur remplacer si cela se peut, ce qui de plus nous donnerait peut-être les moyens de découvrir d'où provient le mal et d'y faire apporter un remède.

Nos abonnés de la ville qui n'ont point reçu les derniers numéros du Fantasque à domicile sont priés de nous excuser ; le porteur ordinaire du journal nous ayant quittés sans nous en prévenir, il ne nous a pas été possible d'en trouver un avant aujourd'hui. Les personnes qui l'ont auraient payé quelque argent seront bien de nous en donner avis et de ne plus acquitter désormais leurs souscriptions quo^{ir} sur des reçus de notre part.